



CHŒUR D'ANGERS NANTES OPÉRA

*Prières à l'Opéra -
Opéra en prière*



Xavier RIBES · Direction
Denis COMTET · Orgue

/ PRIÈRES À L'OPÉRA, OPÉRA EN PRIÈRE

C'est accompagné par le fameux orgue hybride de la ville d'Angers et du **Printemps des orgues** et d'un chœur de collégiens que le **Chœur d'Angers Nantes Opéra** a choisi de retrouver le public, hors les murs : à l'abbaye de Fontevraud.

Ce programme, inspiré par l'orgue mobile joué par **Denis Comtet**, est l'occasion d'interpréter les plus belles prières du répertoire lyrique.

Prières et incantations traversent les opéras de Verdi, Rossini, Puccini, mais aussi de Wagner, Saint-Saëns, Poulenc... et peuvent s'écouter comme des temps suspendus reflétant nos propres craintes et aspirations.

Supplications, ferveur, inspiration poétique et espoir seront exaltés au fil de cette soirée pour nous faire savourer ce sentiment d'unanimité que dégagent ces grands moments d'opéras.

Deux solistes invités, **Sylvia Kevorkian**, soprano et **Sulkhan Jaïani**, basse mêleront leur voix à celle des artistes du Chœur d'Angers Nantes Opéra, sous la direction de Xavier Ribes.

Des voix d'enfants pour clore ce concert :

Trois classes de collégiens du saumurois se joignent exceptionnellement au chœur d'Angers Nantes Opéra à l'occasion de ce concert pour **La Chanson de la nuit** extraite du **Petit Ramoneur** de Benjamin Britten et un extrait de l'opéra de Verdi, Nabucco : **Va pensiero**.

Ces deux pièces interprétées par ce chœur d'enfants et de femmes sont le fruit d'un travail de plusieurs mois passés à chanter en classe et à l'Abbaye de Fontevraud. Les élèves ont d'abord été accompagnés par leur professeur d'éducation musicale avant de répéter avec les forces artistiques d'Angers Nantes Opéra : le chef de chœur Xavier Ribes et les femmes du chœur d'Angers Nantes

« La prière est la sœur tremblante de l'amour » disait Victor Hugo.
Nul doute que ce rendez-vous fera naître quelques frissons.

Direction **Xavier Ribes**

Soprano solo **Sylvia Kevorkian** ; Basse solo **Sulkhan Jaïani**

Mezzo-soprano solo **Viridiana Soto Ortiz**

et Ténor solo **Bo Sung Kim**,

du chœur d'Angers Nantes Opéra

Chœur d'Angers Nantes Opéra

Orgue hybride d'Angers **Denis Comtet**

Chœur d'Angers Nantes Opéra

Prières à l'Opéra - Opéra en prière

JEUDI 10 JUIN

/ Église Abbatiale · 20h00

Saint-Saëns, <i>Samson et Dalila</i>	Chœur des Hébreux « <i>Dieu d'Israël</i> »
Meyerbeer, <i>Les Huguenots</i>	<i>Prière de Marcel</i> pour basse
Rossini, <i>Moïse et Pharaon</i>	<i>Prière</i> pour soprano, alto, ténor, basse et chœur
Poulenc, <i>Dialogues des Carmélites</i>	<i>Ave Maria</i> avec soprano et chœur <i>Ave Verum</i> avec ténor et chœur
Dupré	Pièce pour orgue
Wagner, <i>Tannhäuser</i>	<i>Prière d'Elisabeth</i> pour soprano <i>Chœur des Pélerins</i>
Verdi, <i>Nabucco</i>	<i>Prière de Zaccaria</i> pour basse
Puccini, <i>Tosca</i>	<i>Vissi d'arte</i> pour soprano
Mascagni, <i>Cavalleria rusticana</i>	Intermezzo, transcrit pour orgue de Denis Comtet <i>Regina Coeli / Ineggiamo</i> pour soprano et chœur
Verdi, <i>La Forza del destino</i>	<i>La Vergine delli angeli</i> avec solo soprano
Benjamin Britten, <i>Le Petit Ramoneur</i>	<i>La Chanson de la nuit</i> par le chœur d'enfants
Verdi, <i>Nabucco</i>	<i>Va Pensiero</i> par le Chœur d'Angers Nantes Opéra et le chœur d'enfants

Avec la participation de chœurs d'enfants des collèges :

- Benjamin Delessert de GENNES (élèves de 6ème) préparés par Astrid LANDAIS-MOREAU, enseignante d'éducation musicale
- de la chorale du Collège Benjamin Delessert de SAUMUR, préparés par Paul ROBERT, enseignant d'éducation musicale :
- du groupe chorale du Collège Calypso de MONTREUIL-BELLAY, préparés par Emmanuelle FOUQUET, enseignante d'éducation musicale.

**ANGERS
NANTES
OPÉRA**



/ PRIER À L'OPÉRA ?

Dans l'histoire de la religion chrétienne, le chœur joue un rôle qui peut sembler à première vue un peu déconcertant. Dans les temps les plus anciens, le chœur incarne d'abord la voix des anges louant Dieu, depuis une tribune arrière de l'église, invisible du public, celle-là même où seront plus tard installées les orgues, fervents laudateurs de la majesté divine. Mais il est en outre, et là aussi dès l'origine, une expression de tous les croyants, de la foule des fidèles, qui entonneront les prières des chœurs dès qu'elles auront été fixées par le rite musical ambrosien puis par le grégorien.

C'est évidemment dans cette dimension de foule unanime que le chœur en prière va petit à petit trouver sa place sur les scènes d'opéra. Encore lui aura-t-il enduré entretemps les foudres d'une censure cléricale très sourcilieuse des prérogatives de l'Église. Le genre lyrique profane n'est pas bienvenu en chrétienté, surtout lorsque ses premiers compositeurs, tel Monteverdi, mettent en scène des épisodes de la mythologie grecque, avec *La Favola di Orfeo*, ou de la très immorale histoire romaine avec le scandaleux *Couronnement de Poppée*, que seule une ville mécréante comme Venise pouvait se permettre, dans les premières décennies du XVII^e siècle, présenter sur une scène publique.

Il faudra attendre longtemps avant qu'un compositeur ose, comme Francis Poulenc en 1959 dans *Dialogues des Carmélites*, faire entendre à l'Opéra, dans toute leur nudité, des prières de la liturgie catholique comme l'*Ave Maria* et l'*Ave verum corpus*, célébration pascale du corps du Christ. Il est vrai que le propos même de l'ouvrage du compositeur français, inspiré de Georges Bernanos, est de mettre en scène une communauté religieuse féminine à l'époque de la Révolution française. Or les prières sont bien le quotidien de ces communautés monastiques vouées à la contemplation.

Auparavant, et notamment durant tout le XIX^e siècle, la prière se trouve parfois enchâssée dans une scène dont elle est sinon l'arrière-plan, du moins l'un des éléments constitutifs au même titre qu'une autre action collective.

Dans *Cavalleria rusticana* (1890), Pietro Mascagni fait entonner le **Regina coeli**, hymne en l'honneur de la Vierge, à l'intérieur de l'église par la foule, avant qu'elle ne sorte sur le parvis en entonnant un chant qui, lui, n'est plus liturgique, même s'il célèbre la résurrection du Christ. Le compositeur peint à fresque, littéralement, dans cet ouvrage qui n'en comporte pas moins des pages d'une grâce instrumentale rare, comme l'**Intermezzo** dont Denis Comtet signe pour notre programme une très belle transcription.

Cependant, les musiciens, lorsqu'ils choisissent un sujet biblique, préfèrent s'en tenir à une supplique plutôt que de puiser dans l'ordinaire de la messe. Le grand chœur avec quatuor, dominé par la basse solo incarnant le prophète hébreu, est particulièrement impressionnant dans le **Moïse et Pharaon** de Rossini, composé en 1827, au crépuscule de la fulgurante carrière du compositeur. Mais c'est une invocation très humaine, et non pas liturgique, ce qui d'ailleurs contribue à lui donner plus encore de profondeur. Une profondeur mais aussi une dimension poétique qui, chez Camille Saint-Saëns, apparaissent inspirées très directement des Psaumes de David et du **Cantique des cantiques**. Il est vrai que **Samson et Dalila** (1877) évoque un autre épisode de l'Ancien Testament. Ici encore, la supplique au Dieu d'Israël a tout le lyrisme des grandes pages romantiques. Pourtant, le compositeur lui applique une rigueur contrapuntique très stricte, néo-classique d'esprit, ou plutôt néobaroque, tout aussi sensible, parfois, dans sa musique instrumentale, notamment dans le **Prélude et fugue en mi bémol majeur** qu'il composa en 1896 à l'intention de son ami, l'organiste Eugène Gigout.

Ce n'est pas de Jean-Sébastien Bach mais de Martin Luther que s'inspire Giacomo Meyerbeer dans la prière que l'un de ses héros, Marcel, chante à l'acte 3 des **Huguenots** (1836). Une adresse à Dieu en forme de choral protestant, comme il est logique pour ce fervent adepte de la Réforme. Mais les prières de solistes, dans l'Opéra du XIX^e siècle, sont en vérité, le plus souvent, des professions de foi, ou des exhortations, à l'image de celle que Giuseppe Verdi confie à Zaccaria dans son **Nabucco** (1842). La prière chantée par le grand-prêtre des Israélites sonne comme une impérieuse affirmation de la grandeur de Dieu et de l'espoir comme expression essentielle de la foi.

Chez les héroïnes d'opéra, la foi est souvent une expression spontanée. Dans **La Forza del destino** (1869), la jeune Leonora ne veut pas croire à cette « force du destin » qui s'acharne contre elle. Son évocation de la Vierge des anges est moins une prière qu'un moment de pure émotion dans lequel Giuseppe Verdi compose un splendide dialogue avec le chœur. Le sentiment religieux s'exprime par la manière dont la musique semble suspendre le temps, comme dans la **Prière d'Elisabeth**, au troisième acte du **Tannhäuser** (1845) de Richard Wagner. Ici, la ferveur se fait de plus en plus intense à mesure que la jeune femme invoque la Vierge, comme pour nous faire pressentir que nous ne la retrouverons que dans son cercueil à la fin de ce dernier acte.

L'un des moments de grâce parmi ceux qu'ont choisis les solistes de notre concert reste le célèbre **Vissi d'arte** (« J'ai vécu d'art ») que chante Tosca, l'héroïne de l'opéra de Giacomo Puccini (1900). Alors qu'elle subit les pressions menaçantes de Scarpia, le chef de la police romaine, le cœur de la jeune femme s'ouvre soudain en une adresse pressante, tendre et naïve à Dieu, qui dit son désarroi et sa prescience du drame.

En fait, il n'est pas une seule mais de multiples manières de prier à l'Opéra. Et ce que nous prenons parfois pour une prière n'en est pas vraiment une. Ainsi le très célèbre **Chœur des pèlerins** de **Tannhäuser** ne s'adresse pas à la divinité mais exprime, avec une joie tranquille, le bonheur qu'ont ces grands voyageurs d'être rentrés au pays. Quant au Chœur « des esclaves » de **Nabucco**, il est pour l'essentiel une évocation nostalgique des jours heureux vécus par les Hébreux avant la captivité des Hébreux dans la Babylone du roi Nabucco. C'est la raison pour laquelle les Italiens aspirant à la liberté et à la reconnaissance de leur nation s'identifièrent et s'identifient encore aujourd'hui à cette page chorale. Et nous pouvons quant à nous savourer le sentiment d'unanimité que dégagent de tels grands moments d'opéra comme des manifestations de religiosité mais aussi, tout simplement, d'humanité.

Alain Surrans

Directeur général d'Angers Nantes Opéra

LE CHŒUR D'ANGERS NANTES OPÉRA

C'est la force vive de la maison.

Le Chœur d'Angers Nantes Opéra est composé de 28 artistes permanents qui participent à l'ensemble des projets de la saison.

Le Chœur d'Angers Nantes Opéra s'illustre naturellement dans les ouvrages lyriques jusque dans une prochaine création de spectacle de danse ou encore, cette saison, au sein du 1^{er} opéra participatif, **Les Sauvages**, aux côtés 44 enfants de l'école élémentaire Dervallières-Chézine et du collège Rosa Parks, une création coproduite par Angers Nantes Opéra et la compagnie Frasques.

Aux côtés de l'Orchestre National des Pays de la Loire, partenaire privilégié de cette saison lyrique, le Chœur chante tous les répertoires – quatre siècles d'opéra, de Monteverdi à nos jours, sur des approches théâtrales aussi diverses que possible.

Xavier Ribes dirige le Chœur et construit pour lui un parcours musical au répertoire divers, du religieux au populaire, en explorant d'autres couleurs chorales.

Avec les concerts **Ça va mieux en le chantant**, devenus sa marque de fabrique, le Chœur propose aux spectateurs de voyager avec lui dans cet infini vocal depuis plusieurs saisons, et c'est avec plaisir que cinq fois dans l'année, vos voix se mêlent à lui, par-delà les murs du Théâtre Graslin.

Ambassadeur d'Angers Nantes Opéra dans toute la région des Pays de la Loire et au-delà, le Chœur, malgré la fermeture de nos salles (en raison de la crise de la Covid 19), n'a eu de cesse de participer aux captations et enregistrements qui ont été réalisés ces derniers mois : une salutation au soleil inédite le 21 juin 2020 sous les verrières du Passage Pommeraye, des extraits d'opéras ou de chansons aussi virtuoses que pédagogiques proposés en podcasts, récemment la création française de **La Répétition d'Opéra** de Lortzing où les artistes du chœur tenaient en fait le rôle de musiciens d'orchestre !

Et chaque fois que cela est possible, le Chœur donne de la voix en plein air : pour le lancement d'Au Cœur de l'été au Cloître Toussaint à Angers en juin 2020, aux Bouffées d'Arts du Plessis-Macé en juillet dernier, à Fontevraud, Beaupréau, au Grand Théâtre d'Angers, et à Nantes cette année, **Aux heures d'été !**

Xavier RIBES

Chef de chœur

Catalan d'origine, naturalisé Français, Xavier Ribes étudie au conservatoire de Barcelone puis en Suisse, à la prestigieuse Schola Cantorum Basiliensis et à l'Opernstudio de Bâle, et poursuit des études de virtuosité au Conservatoire de Genève.

Xavier Ribes est nommé en France en 2003 : chef de chœur d'Angers Nantes Opéra. Parallèlement, il se voit confier la préparation des chœurs de nombreuses maisons lyriques en France et à l'étranger : Opéra de Montpellier, Capitole de Toulouse, Opéra de Dijon, Opéra de Tours, Opéra national du Rhin à Strasbourg, Opéra du Luxembourg, Opéra de Lille, etc. Il participe à des festivals tels que les Chorégies d'Orange, le Festival de Radio France, etc.

Il a collaboré avec Emmanuelle Haïm comme chef de chœur du Concert d'Astrée pour de nombreuses productions, notamment *Hippolyte et Aricie* de Rameau à l'Opéra National de Paris.

De 2010 à 2013, il est nommé chef du chœur de l'Opéra National du Palacio de Bellas Artes à Mexico, et chef du chœur national de chambre **Solistas Ensemble de Bellas Artes**. Il prépare la totalité des productions lyriques et dirige de nombreux concerts dans les salles plus représentatives du pays. À la demande du Ministère de la Culture et du Secrétariat à la Culture de San Luis Potosi (Mexique), il réalise un audit et remet un projet sur la réforme de l'enseignement musical de la Région.

Régulièrement invité comme membre de jurys lors de concours, il est également sollicité pour des masterclasses. Il a enseigné à l'Université de Nantes, à l'Université catholique de l'Ouest, aux rencontres Encuentro Internacional de Ópera Artescénica à Saltillo (Mexique), etc. Il enseigne également au conservatoire de Nantes.

Musicien engagé, il organise, au Mexique, des concerts et animations musicales à destination des migrants, en collaboration avec le Servicio Jesuita a Migrantes, la Fundación Loyola, La Casa del Migrante de Saltillo. À Nantes, il collabore avec la Chorale **Au Clair de la Rue**, la chorale des sans-abris de l'agglomération nantaise.

Denis COMTET

Pianiste, organiste, chef de chœur et chef d'orchestre

Né en 1970 à Versailles, Denis Comtet étudie l'orgue au Conservatoire de Saint-Maur sous la direction de Gaston Litaize, et obtient ensuite au Conservatoire National de Musique de Paris (CNSMDP) un Premier Prix d'orgue en 1989 dans la classe de Michel Chapuis et en 1993 un Premier Prix d'accompagnement à l'unanimité. Titulaire du CA d'accompagnement, il enseigne cette discipline. À Rome, auprès de Bruno Aprea, il se forme à la direction d'orchestre.

Denis Comtet se produit sur les principaux instruments de notre époque, tels Notre-Dame de Paris,

L'auditorium Maurice Ravel de Lyon, la philharmonie de Paris, la philharmonie du Luxembourg, à la Cathédrale de Chartres, à Saint-Eustache, à l'auditorium de Radio-France, à Saint-Paul de Londres ou encore à Saint-Patrick à New York. Il joue la 3^{ème} symphonie pour orgue et orchestre de Saint-Saëns dans les salles les plus renommées : Pleyel à Paris, Wiener Konzerthaus, Festival Hall à Londres, Carnegie Hall à New York ainsi que Suntory Hall à Tokyo. Il enregistre de nombreux CD, parmi lesquels une monographie consacrée à André Fleury, un disque à deux orgues avec Olivier Latry, la « prière pour nous autres charnels » de Jehan Alain avec le Chœur de l'armée française ou encore les « Litanies à la vierge noire » de Poulenc avec le Chœur de chambre Accentus. Un enregistrement avec la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, « Le Livre de Notre Dame », paraît au printemps 2015.

Il est régulièrement invité comme soliste ou clavier d'orchestre (piano, orgue, orgue hammond, clavecin, harmonium) par les quatre ensembles musicaux de Radio France : la Maîtrise, le Chœur, l'Orchestre Philharmonique et l'Orchestre National de France.

Il aime se produire en musique de chambre avec des partenaires éclectiques, comme Paul Meyer à la clarinette, Cyril Dupuy au Cymbalum, Romain Leleu à la trompette, Amanda Favier au violon, Claire Lamquet au violoncelle ou encore Raphaël Simon aux percussions.

Il poursuit par ailleurs une carrière internationale de chef de chœur et d'orchestre qui l'amène à diriger, entre autre, l'orchestre de Dijon-Bourgogne, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, l'Orchestre National de Lettonie, l'Orchestre de la radio de Baden-Baden et Freiburg, ou encore le Chœur de Radio France ou le RIAS-Kammerchor.

Il est titulaire du Grand-orgue de Saint-François-Xavier à Paris, où il a succédé à Gaston Litaize.

Partenariats : Angers Nantes Opéra / Le Printemps des orgues / Communauté de communes des Vallées du Haut-Anjou et de l'Anjou Bleu / Le CRAAB – Pays de l'Anjou bleu / Villes de Châteauneuf-sur-Sarthe, les Hauts-d'Anjou et Segré-en-Anjou Bleu / Salles de l'Entrepôt Châteauneuf-sur-Sarthe, Les Hauts-d'Anjou et du Cargo de Segré-en-Anjou Bleu / Centre de Ressources Artistiques de l'Anjou bleu / Pays de l'Anjou bleu » / Paroisse Saint-Renéen – Pays-Segréen

Remerciements : Ministère de la Culture / Conseil régional des Pays de la Loire / Conseil départemental de Maine-et-Loire / Mauges Communauté – Scènes de Pays / Fondation Mécène et Loire / Crédit Mutuel / Oceanedas / Cabinet Becouze / Avenir Automobiles – partenaire Audi / Motard Opticien Lunetier

Fontevraud
L'abbaye
Royale présente



UN ÉTÉ À FONTEVRAUD

En musique

VEN. 18 JUIN à 20h00

Jubilation Vénitienne
par l'Ensemble Amarillis
et la Maîtrise des Pays
de la Loire

SAM. 19 JUIN à 17h30

Magnificat - Oratorio
de l'Ascension par
Les Arts Florissants
- William Christie

COMPLET